

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[101. Paris, Mardi 24 juillet 1838](#)[,Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

101. Paris, Mardi 24 juillet 1838 ,Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

[98_1. Val Richer, Mercredi 25 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-07-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQuel bonheur quand il n'y aura plus de lettres à écrire !

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 323, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/228-230

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

101. Paris Mardi 24 juillet 1838

Quel bonheur quand il n'y aura plus de lettre à écrire ! Voilà une exclamation d'amour et de paresse. Faites les proportions. Ma nuit a été si mauvaise que j'ai dormi jusqu'à dix heures dans le matinée. Il faisait frais cependant, presque froid en vérité. Ma journée hier a été tellement rien du tout que je n'ai pas de compte à vous en rendre. Je n'ai vu personne que Madame Durazzo et Madame Pozzo. A propos le vieux Pozzo est retenu à Londres parler conférences. Il n'a plus de calcul car Dieu sait comme elles iront. On ne s'arrange pas pour le partage de la dette.

Lady Cowper m'a écrit une amusante lettre toute remplie de petites choses. Entre autres, le duc de Sussex qui est un sot comme vous allez voir a donné à dîner au Maréchal Soult en invitant aussi Sébastiani & Flahaut & en portant la santé du Maréchal il a raconté l'histoire de la candidature pour l'ambassade. Lady Cowper ajoute que Flahaut a fait bonne contenance mais que si Marguerite y avait été, on est sûr qu'elle lui aurait jeté un plat au visage. La Reine à son dîner diplomatique a pris le bras de son oncle, de Coburg, ce que les Ambassadeurs ont été obligés de subir ; mais en revanche ils ont pris le pas sur son frère de Linauge, ce qui a déplu à la Reine. Le bruit court à Londres que le grand duc n'y ira pas cette année. J'ai prié la Reine de Hanovre et mon frère de m'apprendre enfin ce qui va devenir mon mari, car toujours encore je n'ai pas un mot de lui.

Savez-vous que je vis exactement comme je ferais à la campagne ? Comme cela me déplairait fort à la campagne, & comme cela me plait parfaitement ici. De l'air, beaucoup d'air, des heures fort bourgeoises, de la solitude ; mais comme elle est volontaire, voilà la différence. Et puis deux fois la semaine du monde, pour me bien prouver que je fais bien de ne pas le recevoir tous les jours, car il ne m'amuse point du tout. Le Pape a de l'Esprit. Comme il y en a peu dans le monde ! Adieu. Mardi prochain à cette heure-ci midi & demi que d'adieux !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 101. Paris, Mardi 24 juillet 1838

,Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-07-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1466>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

54 Paris Vendredi 24 juillet 1838.

quel bonheur prendit il y auroit plus de lettres
à l'encre! Voilà une hypocrisie d'accusation
et de reproche. Faites les proportions.

ma nuit a été si mauvaise que j'ai dormi
peu et de très mauvais dans la nuit. il faisait
froid au point de vue, presque froid au point de vue.
ma journée a été tellement vaine de tout
que j'ai par de compte à 20m en réalité.
j'ai en personnes que Madame Durazzo
et Madame Sorro. après le dîner Sorro
est retournée à Londres par la compagnie. il
n'y a plus de calcul, car deux fait connus
elles vont en un an par par
partout de la dette.

Lady Forster m'a écrit une accusante
lettre contre beaucoup de petites choses.
entre autres. le dîner de Supper qui est un
fait connu d'un ally est, a donné à
rien au moment de la nuit en visitant

aussi Sebastiani & Flakaut, 2^{es} portant
la suite de Marichal et de sa suite. M. de
la Faudatiers pour l'ambassade. Lady
Comes ajouta que Flakaut a fait beaucoup
continuer mais que si Marguerite y avait
été on ne lui en aurait jetté un
plat au visage. La Reine a son duc
diplomatique aperi le bras de son oncle
de France, ce qui les ambassadeurs ont été
obligés de subir; mais en revanche, ils
ont pu le parer sur son frère de Lorraine, ce
qui a déplu à la Reine.

Le soir on a dîné par le grand duc
il y en a par cette occasion. j'ai pu la reine
de Hanovre & son frère de me présenter
auprès de sa sœur avec mon mari, car
toujours avec si il n'y a pas une seule
fois.

Tout va bien pour le moment.

si j'étais à la Campagne. Comme elle
me déplairait fort à la Campagne, &
comme elle me plaît parfaitement
ici. De l'air, beaucoup d'air, de bruit,
fort bourgeois, de la solitude; mais
comme elle est volontaire, voilà la
différence. Il y en a depuis lors la lumière
du monde, pour un bien promise pour
si faire bien & en par le reviens tous les
jours, car il ne m'a jamais point de tout
le Sage a dit l'esprit. Comme il y en
a peu dans le monde!

Adieu, Mardi prochain à cette heure à
midi & de chez elle d'adieu!